

Émule de Baillot, c'est la vigueur du style
 Qui distingue surtout son coup d'archet habile,
 Archet qui part, enlève en un brillant *presto*
 Le *Trémolo*, l'*Air russe*, ou le *Grand Concerto*.
 Puis viennent, d'un accord, d'un ensemble admirable,
 Les duos de *Lucie* ou de la *Part du Diable*,
 Confondant leur langage ou disant tour à tour
 Mille propos charmants de tendresse et d'amour.

Enfin, le *Carnaval de Rome* ou de *Venise*,
 Grimaçant le bonheur, à la folle devise,
 Sur ces deux instruments, s'agitant éperdu,
 Montant de quinte en quinte au *fa* le plus aigu;
 Le carnaval bouffon courant dans la mêlée,
 Secouant au hasard sa joie échevelée,
 Qui de chaque caprice exhaussant le desir,
 Épuisé de fatigue, expire de plaisir.

Ce n'est pas tout encor : du style romantique,
 Voyez ces sœurs passer à l'école classique ;
 Et leur subtil archet rendre avec le même art
 Les chefs-d'œuvre d'Haydn, Beethoven et Mozart.

Talents presque jumeaux, merveilleux assemblage,
 Sympathique à la fois par l'art, le sexe et l'âge,
 Jeunes MILANOLLO, douce apparition !
 Semblable au luth d'Orphée, au pouvoir d'Amphion,
 De vos touchants accords la fibre harmonieuse
 Nous rend l'esprit plus doux et l'âme plus heureuse ;
 Mais du monde idéal où vous nous transportez,
 Nous descendrons demain.... puisque vous nous quittez.

Poétiques enfants de la belle Italie,
 Vous retournez au sein de la douce patrie ,